

L’usage des logiciels comptables modère-t-il l’effet des pratiques comptables sur la performance des services comptables des Universités publiques béninoises ?

Does the use of accounting software moderate the effect of accounting practices on the performance of the accounting services of the Beninese public universities ?

GBEDJI Evariste

Auditeur en Comptabilité, Audit et Contrôle de Gestion

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

Université de Parakou (Bénin)

Centre de Recherche en Entrepreneuriat Croissance et Innovation

ABODOHOU Alexis

Enseignant Chercheur

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

Université de Parakou (Bénin)

Centre de Recherche en Entrepreneuriat Croissance et Innovation

Date de soumission : 12/08/2025

Date d’acceptation : 08/01/2026

Pour citer cet article :

GBEDJI E. & ABODOHOU A. (2026) «L’usage des logiciels comptables modère-t-il l’effet des pratiques comptables sur la performance des services comptables des Universités publiques béninoises ?», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 9 : Numéro 1 » pp : 491 - 518

Résumé

Cette recherche analyse l'influence des pratiques professionnelles comptables sur la performance organisationnelle des services comptables des universités publiques béninoises, en intégrant le rôle de l'usage des logiciels comptables. Mobilisant le modèle d'acceptation de la technologie (TAM) et la théorie de l'efficacité X, l'étude adopte une approche quantitative fondée sur une enquête par questionnaire administrée auprès de 73 acteurs des services comptables. Les résultats montrent que la tenue des livres comptables et l'élaboration des états financiers exercent un effet positif et significatif sur la performance organisationnelle. L'usage des logiciels comptables contribue également de manière directe à l'amélioration de la performance. En revanche, les tests de modération ne confirment pas un effet modérateur significatif de l'usage des logiciels comptables sur la relation entre les pratiques comptables et la performance organisationnelle. Ces résultats suggèrent que, dans le contexte des universités publiques béninoises, les logiciels comptables agissent davantage comme des leviers directs de performance que comme des amplificateurs des pratiques professionnelles, soulignant ainsi l'importance de la qualité des pratiques comptables et de l'appropriation effective des outils numériques.

Mots-clés : pratiques comptables ; usage des logiciels comptables ; performance organisationnelle ; modèle d'acceptation de la technologie ; efficacité X ; universités publiques béninoises.

Abstract

This study examines the influence of professional accounting practices on the organizational performance of accounting departments in Beninese public universities, while considering the role of accounting software usage. Drawing on the Technology Acceptance Model (TAM) and X-efficiency theory, the research adopts a quantitative approach based on a survey of 73 accounting professionals. The findings reveal that bookkeeping practices and the preparation of financial statements have a positive and significant effect on organizational performance. Accounting software usage also shows a significant direct impact on performance. However, moderation analyses do not support a significant moderating effect of software usage on the relationship between accounting practices and organizational performance. These results suggest that, in the studied context, accounting software functions more as a direct driver of performance rather than as a moderating mechanism, highlighting the importance of effective accounting practices and meaningful technological appropriation in public organizations.

Keywords : accounting practices ; accounting software usage ; organizational performance ; Technology Acceptance Model ; X-efficiency ; public universities.

Introduction

En sciences de gestion, le paradigme du déterminisme technologique, particulièrement dans les recherches en sciences de l'information, considère la machine comme un élément structurant des comportements et pratiques organisationnelles (Reguieg-Issaâd, 2010). Selon cette perspective, l'Homme contribue à l'efficacité organisationnelle à travers l'usage de la technologie. Reguieg-Issaâd (2010) souligne que les effets des technologies de l'information et de la communication (TIC) varient selon la profession et la position occupée dans l'organisation. Dans le domaine comptable, des facteurs tels que la complexité des services, la réduction des coûts et les délais de transmission de l'information ont été déterminants dans l'adoption des TIC (Akhor & Adoghe, 2022 ; Kounouwewa, 2024).

À l'ère du digital, les compétences et pratiques professionnelles, particulièrement dans le secteur comptable, posent de nombreux défis (Prawitasari, 2022). Certains auteurs, adoptant une vision pessimiste, craignent que les TIC accentuent ces défis ou constituent une barrière pour l'avenir du métier (Prawitasari, 2022).

D'autres auteurs soulignent que la majorité des pratiques comptables nécessitent l'usage des TIC, notamment via les logiciels comptables (Prawitasari, 2022). Leur développement contribue à accroître l'efficacité et l'efficience des services comptables. L'évolution des logiciels a transformé les pratiques de base, autrefois limitées au grand livre (Granlund & Mouritsen, 2003). Aujourd'hui, le comptable peut établir factures, reçus, bons de paiement et chèques avant que ces informations ne soient intégrées et transformées en données utiles pour les utilisateurs.

Depuis une décennie, l'usage des logiciels comptables s'impose comme un levier clé de modernisation des services financiers publics, améliorant fiabilité, rapidité et qualité des processus (Ngongang, 2013 ; Dagou & Seibou, 2020). Les pratiques comptables traditionnelles, telles que la tenue des livres (TLC) et l'élaboration des états financiers (EEF), demeurent essentielles pour la performance. Toutefois, le rôle exact des technologies dans cette relation reste débattu : certains travaux montrent qu'elles renforcent l'impact des pratiques professionnelles, tandis que d'autres insistent sur la nécessité de compétences et d'une adaptation organisationnelle.

Les recherches empiriques confirment que l'usage des technologies, en particulier des logiciels comptables, a un impact positif sur la production des données comptables et l'utilisation de l'information financière (Michaïlesco, 2000). L'informatisation permet le traitement rapide de grandes quantités de données grâce aux systèmes comptables informatisés (Ghasemi et al.,

2011). L'utilisation d'ordinateurs et autres technologies avancées se généralise pour les pratiques comptables, les registres quotidiens et la préparation des états financiers (Seridi & Benachour, 2024). Zeriouh & Hamidi (2025) soulignent que ces systèmes permettent de suivre les enregistrements efficacement, augmentant l'efficacité organisationnelle et réduisant les erreurs. Selon Taipaleenmäki & Ikäheimo (2013), aucun progrès significatif en comptabilité ne peut se réaliser sans adaptation aux innovations technologiques.

Les TIC améliorent également les relations d'entreprise, accélèrent la circulation de l'information et renforcent la qualité des services comptables (Abbas et al., 2017). L'automatisation expose toutefois les comptables à de nouveaux défis financiers, managériaux ou consultatifs (Gardner & Bryson, 2022). Touray et al. (2013) identifient plusieurs obstacles à l'adoption des TIC, tels que le manque d'expertise, la durabilité et le coût des logiciels.

Il apparaît que le rôle exact des logiciels comptables sur les pratiques professionnelles et la performance organisationnelle reste controversé, particulièrement dans le contexte béninois. Hormis les travaux de Zumofen, Kakpovi et al. (2022), peu d'études se sont intéressées aux implications des TIC dans le secteur public. Ces auteurs ont montré que la réforme de la numérisation au Bénin a généré des difficultés pour les fonctionnaires, soulignant le besoin d'analyses locales plus approfondies. Une phase exploratoire à l'Université de Parakou a révélé que les comptables font face à des défis classiques, mais aussi à des difficultés liées à la maîtrise des logiciels Perfecto et SIGCOMA, à l'instabilité d'Internet ou à la reddition tardive des comptes.

La littérature sur l'usage des TIC dans la pratique professionnelle présente un angle mort : si leur usage renforce l'efficacité dans certaines tâches, elle reste muette sur le degré d'usage et sa contribution à la performance organisationnelle. Il reste donc à déterminer si les logiciels comptables agissent comme modérateurs des pratiques existantes ou comme leviers indépendants de performance. Alors que la littérature s'est longtemps centrée sur les PME, cette recherche se focalise sur le secteur public, et particulièrement dans l'enseignement supérieur, dans un contexte de réformes multiples.

Cette recherche entend donc contribuer à combler ce gap en interrogeant à la fois l'appropriation des logiciels comptables par les professionnels et leur contribution à la performance organisationnelle. Ainsi, la question principale de cette recherche est de savoir « dans quelle mesure l'usage des logiciels comptables influence-t-il la relation entre les pratiques professionnelles comptables et la performance organisationnelle des services comptables des universités béninoises ? Pour y répondre la recherche mobilise une approche

méthodologique quantitative auprès de professionnelles de la comptabilité en service au sein des universités publiques béninoises.

Sur le plan théorique, cette recherche contribue à la littérature en sciences de gestion en articulant le modèle d'acceptation de la technologie et la théorie de l'efficacité X pour analyser la performance des services comptables publics, un contexte encore peu exploré. Elle met en évidence que l'usage des logiciels comptables ne joue pas systématiquement un rôle modérateur, mais constitue plutôt un déterminant direct de la performance organisationnelle, invitant ainsi à reconsidérer les postulats du déterminisme technologique dans les organisations publiques. Sur le plan managérial, l'étude fournit des enseignements pratiques aux dirigeants universitaires et aux responsables financiers en soulignant la nécessité de renforcer les pratiques comptables, d'investir dans des solutions logicielles adaptées et d'accompagner leur appropriation par des actions de formation, afin d'améliorer la qualité de l'information financière, la transparence et la prise de décision. La suite de cet article repose sur la présentation du cadre théorique, la méthodologie de la recherche, les principaux résultats, la discussion et la conclusion.

1. Cadre théorique

Cette recherche s'appuie sur deux approches théoriques; il s'agit du modèle d'acceptation de la technologie, et la théorie de l'efficacité X.

1.1. Le modèle d'acceptation de la technologie (MAT)

Le modèle d'acceptation technologique (MAT) développé par Davis sur la base des travaux de (Fishbein & Ajzen, 1975) a été d'abord spécifiquement développé pour identifier les déterminants qui jouent un rôle dans l'acceptation ou dans l'usage d'une technologie. C'est d'ailleurs la théorie la plus influente pour expliquer l'adoption de la technologie par un individu ou un groupe d'individu (Moustaid & Labzar, Moisseron, 2021). Le MAT suggère que l'utilité et la facilité d'utilisation perçues sont la base de l'acceptation de l'utilisation de l'innovation (Chatzopoulou, 2021). Dans le contexte de cette recherche, les différentes variables de ce modèle sont interprétées comme suit : (i) l'utilité perçue est le degré auquel un comptable croit que l'usage des logiciels comptables peut augmenter ses performances dans la tâche qu'il effectue ; (ii) la facilité perçue d'utilisation traduit le degré auquel le comptable s'attend à ce que l'usage des logiciels comptables demande un minimum d'effort (Konradt, Schmook & Malecke, 2000). L'intérêt pour cette théorie réside non seulement dans son recours abondant dans la littérature, mais aussi, elle offre un cadre d'analyse pertinent des modalités

d'implémentation et d'appropriation de l'innovation introduite par la technologie dans certaines formes d'organisation comme les universités. L'intérêt pour cette théorie réside également dans le fait qu'elle permet de savoir comment les professionnels perçoivent l'usage du/des logiciels qu'ils utilisent dans leur pratique professionnelle quotidienne.

Dans le cadre de cette étude, les items « L'utilisation du logiciel comptable me permet de gagner du temps et d'être plus efficace dans ce que je fais au quotidien », « Toutes les opérations que j'effectue aboutissent à des écritures comptables passées dans le logiciel comptable que j'utilise » et « Je pense que l'utilisation de logiciel est très importante dans l'élaboration des états financiers au sein de ce service » permettent d'opérationnaliser l'utilité perçue de ce modèle ; les items « Les fonctions du logiciel comptable que j'utilise actuellement m'indiquent clairement la manière dont je dois procéder pour traiter l'information comptable », « Les enregistrements et les ajouts de nouveaux schémas d'écriture sont désormais possibles en ligne à travers une connexion internet », permettent d'opérationnaliser la facilité d'utilisation ; l'item « Pour réaliser mes tâches quotidiennes je trouve que les moyens traditionnels sont moins appropriés » a permis d'opérationnaliser l'attitude à l'égard de l'utilisation.

1.2. Théorie de l'efficience X

Cette recherche mobilise également la théorie de l'efficience X. En effet, cette théorie a été élaborée par (Leibenstein, 1978) pour expliquer que certaines inefficacités dans une organisation ne résultent pas forcément d'un défaut d'allocation des facteurs de production. Ainsi, sur la base de travaux antérieurs (Leibenstein, 1978), conclut que des organisations ayant la même composition en facteur travail et disposant de la même technologie peuvent avoir des performances inégales en termes de productivité des hommes et de qualité des *outputs* obtenus. L'auteur déduit alors qu'il existe un facteur X qui est différent des autres facteurs traditionnels qui explique l'efficience ou l'inefficience des organisations. S'alignant sur cette théorie, la performance organisationnelle dans cette étude est expliquée par un facteur X qui prend en compte le degré d'importance et d'utilisation des logiciels dans les pratiques comptables dans les universités publiques béninoises.

Cette théorie permet donc de comprendre la production des données comptables dans les délais et l'utilisation des informations comptables expliquent la performance organisationnelle du service comptable des universités publiques béninoises. Dans les services comptables des universités publiques béninoises, la tenue rigoureuse des livres et l'élaboration normalisée des états financiers constituent donc des mécanismes générateurs d'efficience X. En optimisant

l'usage des ressources informationnelles, en réduisant les dysfonctionnements internes qui sont généralement liés aux erreurs, délais, corrections coûteuses, et en améliorant la qualité décisionnelle, ces pratiques comptables renforcent directement la performance organisationnelle grâce à l'usage des logiciels.

1.3. Développement des hypothèses de recherche

1.3.1. Tenue des livres comptables et performance organisationnelle

Dans leurs travaux, Nata et al. (2022), s'appuyant sur des recherches antérieures, rappellent que la qualité de l'information financière produite et utilisée pour la prise de décision dans les organisations africaines constitue un facteur explicatif de la faible performance de certaines structures. De manière complémentaire, Sparrow & Cooper (2014) soulignent que la performance organisationnelle dépend en partie de l'efficacité du travail réalisé par les collaborateurs. Dans certaines organisations, Pariag et al. (2022) notent que les mauvaises pratiques comptables observées sont souvent dues à l'absence de normes et standards comptables.

Dans un autre contexte, Houndjo (2021) a montré que la comptabilité tenue par les administrateurs a un effet significatif sur l'efficacité interne des organisations. Cependant, selon Balagobei (2020), toutes les pratiques comptables n'exercent pas la même influence sur la performance organisationnelle : seules les pratiques budgétaires et le *reporting* semblent avoir un impact positif, en particulier dans le contexte des PME. De récents travaux menés au Bénin mettent en évidence des situations similaires dans certaines microfinances, où le non-respect des procédures comptables et le retard dans l'enregistrement des pièces influencent directement la performance financière (Nonkoudjè et al., 2023). D'autre part, plusieurs recherches en finances et comptabilité ont montré qu'une tenue régulière des livres comptables contribue à améliorer la performance organisationnelle (Adela et al., 2024 ; Eric et al., 2024 ; Demni & Saadi, 2025). Pedhi et al. (2022) confirment que, quelle que soit la taille de l'entité, la performance repose largement sur la tenue adéquate de la comptabilité, en particulier des livres comptables. La tenue obligatoire de ces livres confère une valeur probante aux pratiques comptables (Abbou & Aboutite, 2018).

Sur cette base, l'hypothèse suivante est formulée :

H1 : La tenue des livres comptables influence positivement la performance organisationnelle des services comptables.

1.3.2. Elaboration des états financiers et performance organisationnelle

L'un des objectifs principaux de la préparation des états financiers est de mettre à la disposition des propriétaires et des dirigeants des informations exactes, utilisables pour non seulement mesurer la performance financière mais aussi pour la prise de décision stratégique visant à soutenir les objectifs organisationnels (Agbemava et al., 2016). En effet, des états financiers de meilleure qualité, façonnée par la littérature financière, l'utilisation des technologies, le contrôle interne et la gouvernance, aide les organisations aussi bien publiques que privée à gérer efficacement leurs finances, à accéder au capital et à prendre des décisions stratégiques (Auliyah & Agit, 2024). Certaines pratiques comme l'élaboration des états financiers permet de donner une image fidèle du patrimoine d'une entité et d'en apprécier la performance (White et al., 2002 ; Salam, 2023) ; son élaboration s'inscrit dans la dynamique de soutien des objectifs de l'entité (Horngren et al., 2009). Pour Coleman (2007), la production des états financiers permet l'optimisation des ressources de l'organisation. Les états financiers annuels et intermédiaires constituent les principaux produits de la comptabilité financière, qui vise prioritairement à satisfaire les besoins informationnels des parties prenantes à l'extérieur des organisations (Lavigne & St-Pierre, 2007). Ces états financiers reflètent la manière dont les ressources ont été gérées pour atteindre les objectifs (Pedhi et al., 2022). Sur la base de ces arguments, l'hypothèse suivante est formulée :

H2 : L'élaboration des états financiers influence positivement la performance organisationnelle des services comptables

1.3.3. Utilisation des logiciels comptables, pratiques professionnelle et performance organisationnelle

L'adoption des logiciels comptables a donné à la profession comptable un caractère plus scientifique et a accru la fiabilité des informations produites (Akhor, Oshoke, Ashaju et Adoghe, 2022 ; Lim, 2013). Pour Yvonne & Nizam (2018), les logiciels de comptabilité garantissent l'efficacité, la facilité d'utilisation, la fiabilité, la qualité et l'exactitude des données, ce qui influe sur la performance des entreprises. Au regard des nombreux avantages liés aux TIC, (Akhor, Oshoke, Ashaju et Adoghe, 2022) arrivent à la conclusion selon laquelle elles ont un grand impact sur les systèmes comptables et la performance organisationnelle. Des gains substantiels en productivité sont reconnus comme étant la résultante de l'introduction des logiciels comptables à travers un investissement dans l'acquisition de logiciels d'audit, et d'application de partage de connaissance (Banker et al., 2002). La digitalisation des systèmes

comptables améliore la performance des départements directions comptables dans les organisations en rendant possible l'information à temps (Ayebe Botchway, Yeboah-Boateng & Afful, 2019). Les travaux de (Day et al., 2012) ont montré qu'une forte utilisation des TIC était associée à une meilleure performance au travail.

Concernant l'effet de la tenue des livres comptables, l'introduction des logiciels dans les pratiques comptables, notamment le traitement et la publication de l'information est un gain en termes de réduction des coûts et du temps (Ngongang, 2013). Une grande utilisation des logiciels renforce de ce fait la rapidité dans le traitement de l'information comptable (Boubakary Moussa, 2017). En effet, les logiciels, lorsqu'ils sont bien maîtrisés et régulièrement mis à contribution permettent la rapidité dans le traitement des informations permettant de préparer les rapports financiers et de faire des analyses pertinentes utiles à la direction (Taïwo, 2016). L'adoption des logiciels comptables transforme l'effet de la tenue des livres sur la performance organisationnelle. D'une part, ces outils renforcent la performance en automatisant les tâches répétitives, en réduisant les erreurs de saisie et en améliorant la rapidité du traitement de l'information (Rom & Rohde, 2007). La standardisation des processus et l'intégration des systèmes ERP permettent une meilleure traçabilité, une consolidation facilitée et un accès en temps réel aux données financières, favorisant ainsi une prise de décision plus rapide et éclairée (Grabski et al., 2011). D'autre part, certaines études soulignent que l'implémentation de ces technologies peut temporairement affaiblir la performance lors des phases de transition, en raison des coûts d'apprentissage, de la résistance au changement et de la dépendance technologique accrue (Spathis & Constantinides, 2004). La perte de compétences manuelles et le risque d'une approche trop mécaniste de la comptabilité peuvent également limiter la capacité d'analyse critique des comptables (Bhimani & Willcocks, 2014). Ainsi, l'effet net sur la performance dépend largement de la qualité de l'implémentation, de la formation des utilisateurs et de la capacité organisationnelle à exploiter pleinement les fonctionnalités avancées des systèmes.

S'agissant de l'élaboration des états financiers, l'usage des logiciels comptables renforce fortement l'effet positif de cette activité sur la performance organisationnelle des services comptables. Ces outils agissent comme de véritables leviers d'efficacité : ils automatisent la production des états financiers, réduisent considérablement les délais de clôture et limitent les erreurs de traitement, ce qui améliore la fiabilité globale des informations produites (Nicolaou, 2004). Au-delà du gain de temps, ils augmentent la valeur stratégique du reporting financier en permettant la génération de rapports en temps réel, la personnalisation des formats selon les

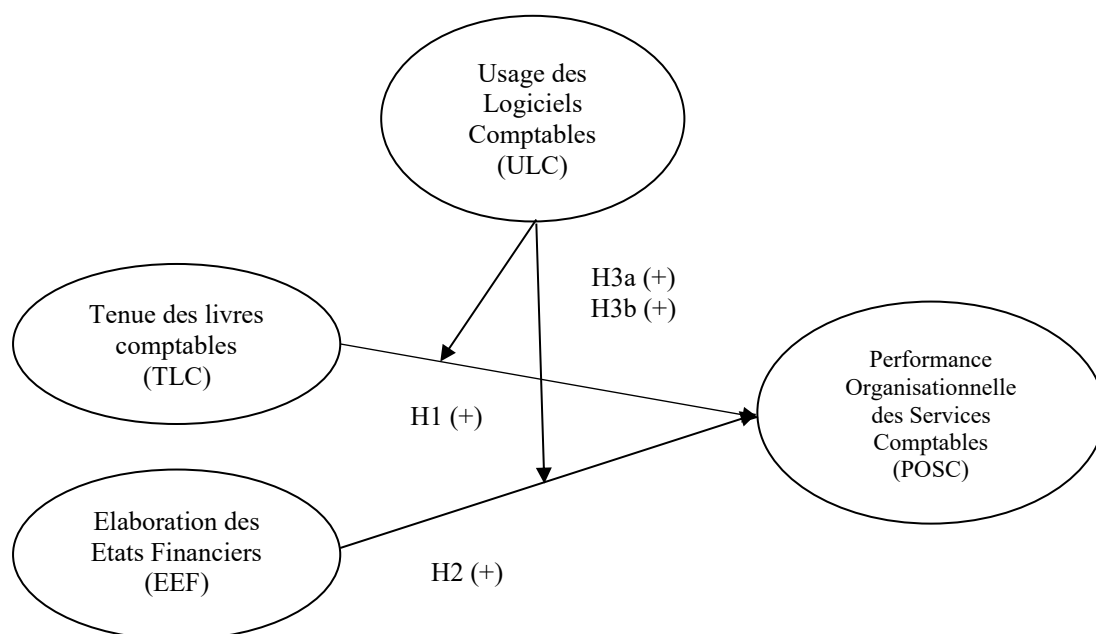
besoins des décideurs et l'amélioration de la qualité des analyses, ce qui renforce l'utilité décisionnelle de l'information comptable (Spathis & Ananiadis, 2005). De plus, leur capacité d'intégration avec d'autres systèmes d'information offre une visibilité accrue sur les opérations, renforce la traçabilité des flux, et facilite aussi bien le contrôle interne que l'audit externe, contribuant ainsi à une gouvernance plus rigoureuse et transparente (Brazel & Agoglia, 2007). Les travaux de Ngongang & Mekando (2021) soulignent également que le degré d'informatisation de l'activité comptable influence positivement et significativement la qualité de la production comptable.

De ces évidences, nous formulons les hypothèses suivantes :

H3a : Plus l'usage des logiciels comptables est important, plus il renforce l'effet de la tenue des livres comptables sur la performance organisationnelle des services comptables.

H3b : Plus l'usage des logiciels comptables est important, plus il renforce l'effet de l'élaboration des états financiers sur la performance organisationnelle des services comptables.

Figure 1 : Modèle conceptuel de recherche



Source : A partir de la littérature consultée

2. Méthodologie de recherche

2.1. Phase quantitative de la recherche

L'approche quantitative a consisté à administrer le questionnaire auprès des acteurs de la comptabilité (agents recrutés à titre permanent ou contractuel, stagiaires) des unités de recherche et formation des universités publiques béninoises. Le questionnaire a été auto-administré en ligne via *google form*. Il s'agissait de l'Université d'Abomey Calavi, l'Université de Parakou, l'Université, l'Université Nationale des Sciences Technologiques, Ingénierie et Mathématiques, et l'Université Nationale d'Agriculture.

2.2. Opérationnalisation des variables de la recherche

L'usage des logiciels comptables a été mesuré par six (06) items dont quatre items empruntés des travaux de (Ngongang, 2013) et deux items des travaux de (Dagou & Seibou, 2020). Cette variable est mesurée par différents items à l'aide d'une échelle de Likert à 5 points allant de 1= Pas du tout d'accord à 5= Tout à fait d'accord. Leur unidimensionnalité est vérifiée par des analyses factorielles et leur fiabilité testée par l'alpha de Cronbach.

La mesure des pratiques professionnelles comptables, elle a été inspirée de la littérature. En effet, deux grandes dimensions de ces pratiques ont été identifiées. Certains auteurs comme (Ngongang, 2005), (Wamba & Koldjeng, 2019) estiment que (i) la production des données comptables et (ii) l'utilisation des données comptables constituent les deux grandes dimensions des pratiques professionnelles comptables. Aux fins de cette recherche, deux pratiques inscrites dans la première dimension ont été considérées. Il s'agit de l'élaboration des états financiers et de la tenue des livres journaux (Salam, 2023). Ces deux pratiques comptables ont été mesurées sur une échelle de Likert à 5 points. Pour ce qui est de la performance organisationnelle du service comptable des universités publiques, elle a été mesurée en termes d'efficacité et d'efficience par la qualité des données produites ainsi que leurs publications à des fins de prise de décision ; les items utilisés sont issus des travaux de (Ngongang, 2013) de même que (Boubakary Moussa, 2017) et adaptés aux fins de cette recherche.

Tableau 1. Synthèse de l'opérationnalisation des variables

Variables	Items de mesure	Auteurs
Usage des logiciels comptables	Six (06) items mesurés sur une échelle de Likert à 5 points	-Ngongang (2013) - Dagou et Seibou (2020).
Performance organisationnelle du service comptable	Six (06) items mesurés sur une échelle de Likert à 5 points	- Ngongang (2013) - Boubakary Moussa (2017)
Elaboration des états financiers	Quatre (04) items sur une échelle de Likert à 5 points	-Ngongang (2005) -(Salam, 2023)
Tenue des livres comptables	Six (06) items sur une échelle de Likert à 5 points	(Salam, 2023).

Source : A partir de la littérature consultée

2.3. Analyse des données

Les données quantitatives collectées ont fait l'objet d'analyse descriptive (fréquence, moyenne) et d'analyse multi variée. Les différentes hypothèses ont fait l'objet de tests statistiques (régression) avec le logiciel SPSS version 21. Cette étude a procédé à la vérification du caractère factorisable des variables par la MSA (*Measure of Sampling Adequacy*) de Kaiser, Meyer et Olkin avant l'analyse factorielle en composantes principales (Evrard, Pras et Roux, 2009). Ce choix de l'ACP a reposé sur la rotation *Varimax* qui demeure la plus utilisée dans les recherches car elle minimise le nombre d'items ayant des contributions élevées sur un axe et simplifie les facteurs en maximisant leur variance. Ensuite, a été menée l'analyse de fiabilité statistique des échelles de mesure en procédant au calcul du coefficient alpha de Cronbach pour vérifier la cohérence interne entre les items mesurant les différentes variables. Un item (ULC5) a été supprimé en raison du fait qu'il présentait une faible contribution (0,195).

Avec le logiciel SPSS, la deuxième phase de l'analyse est consacrée au test des hypothèses par la méthode des Moindres Carrés Ordinaires (MCO) pas à pas. Nous avons procédé d'abord à la transformation des variables, ensuite aux tests des hypothèses par la régression linéaire pas à pas afin de tester le pouvoir explicatif des pratiques professionnelle sur la performance organisationnelle des services comptables. Ont été calculés la tolérance voire la VIF (*Variance Inflation Factor*) des variables explicatives, la statistique de Durbin-Watson. La phase d'identification d'effets modérateurs de l'utilisation des logiciels comptables a été menée en se basant sur la méthode utilisée par Baron et Kenny (1986). Selon les auteurs, la méthode consiste à utiliser un terme multiplicatif (prédicteur \times modérateur) dans une régression multiple. Il a donc été question de réaliser une régression de chaque pratique professionnelle et du produit de

chaque pratique en fonction de l'utilisation des logiciels comptables. En conclusion, si « p » de l'interaction n'est pas significatif, alors il n'y a pas d'effet modérateur.

3. Résultats

3.1 Présentation des variables socio-démographiques des répondants

L'échantillon est majoritairement composé d'hommes (82,2 %) et de personnes mariées (72,2 %), ce qui laisse supposer une population professionnelle relativement stable. La grande majorité des répondants sont des agents contractuels (69,9 %), avec très peu de permanents et de stagiaires, reflétant la structure des effectifs dans les services comptables des universités publiques. Le niveau d'instruction est très élevé (97,2 % ont un diplôme universitaire), ce qui indique une forte capacité à appréhender les outils et procédures comptables modernes. L'expérience professionnelle est globalement significative, 79,4 % des répondants ayant plus de deux ans d'expérience, ce qui renforce la pertinence de leurs perceptions dans l'étude sur la performance et l'usage des logiciels. Enfin, tous déclarent avoir reçu une formation en TIC, ce qui constitue un terrain favorable à l'acceptation et à l'usage des logiciels comptables, élément clé du modèle d'acceptation technologique mobilisé dans la recherche.

Tableau 2. Caractéristiques socio-démographiques des répondants

Variables	Modalité	Effectif	Fréquence (%)
Genre	Masculin	60	82,2
	Féminin	13	17,8
Situation matrimoniale	Célibataire	20	27,8
	Marié(e)	52	72,2
Statut	Stagiaire	11	15,1
	Agent Contractuel	51	69,9
	Agent Permanent	11	15,1
Niveau d'instruction	Primaire	01	1,4
	Secondaire	01	1,4
	Universitaire	71	97,2
Nombre d'années d'expérience	Moins de 01 an	07	9,6
	[2-5ans]	32	43,8
	[6-9 ans]	26	35,6
	Plus de 10 ans	08	11
Formation en TIC	Oui	73	100
	Non	00	0

Source : Données d'enquête, décembre 2025

3.2 Validité et fiabilité des échelles de mesure

L'analyse de la fiabilité interne révèle que les construits présentent des niveaux satisfaisants d'alpha de Cronbach, compris entre 0,698 et 0,893. Les valeurs obtenues pour la Tenue des livres comptables ($\alpha = 0,872$), l'Élaboration des états financiers ($\alpha = 0,842$) et la Performance organisationnelle ($\alpha = 0,893$) traduisent une bonne cohérence interne des items. Concernant l'Utilisation des logiciels comptables, l'alpha de 0,698, bien que légèrement inférieur au seuil conventionnel de 0,70 (Nunnally, 1978), demeure acceptable pour une étude exploratoire et permet de maintenir ce construit dans les analyses subséquentes. Ainsi, l'ensemble des échelles de mesure peut être retenu pour la poursuite des analyses.

Tableau 3. Statistiques de validité et de fiabilité des construits

Construit/Variable	Nombre d'items	Alpha de Cronbach (α)
Utilisation des Logiciels Comptables (ULC)	06	0,698
Tenue des Livres Comptables (TLC)	06	0,872
Elaboration des Etats Financiers (EEF)	04	0,842
Performance Organisationnelle des Services Comptables (POSC)	06	0,893

Source : Données d'enquête, décembre 2025

3.3 Analyse factorielle

Les résultats de l'analyse factorielle révèlent une qualité métrique globalement satisfaisante pour l'ensemble des variables. Pour la variable Utilisation des logiciels comptables (ULC), le KMO (0,667) et la variance expliquée (65,294 %) indiquent une structure acceptable. Il contient de souligner qu'un item a été supprimé. Des six items de départ, cinq items ont été finalement conservés pour la suite des analyses. La Tenue des livres comptables (TLC) affiche des indicateurs particulièrement solides, avec un KMO de 0,801 et une variance expliquée de 80,519 %, ainsi que des saturations élevées confirmant la cohérence et la stabilité du construit. De même, l'Élaboration des états financiers (EEF) présente des valeurs satisfaisantes (KMO = 0,670 ; variance expliquée = 71,734 %), traduisant une structuration correcte. Enfin, la Performance organisationnelle des services comptables (POSC) montre une bonne adéquation des données (KMO = 0,805) et une variance expliquée de 67,631 %, ce qui confirme la validité

du facteur et la pertinence des items retenus. Dans l'ensemble, ces résultats attestent de la robustesse des modèles de mesure retenus.

Tableau 4. Statistiques de l'analyse factorielle

Variabiles	Items	Extraction	Variance totale expliquée	KMO	Khi-deux
Utilisation des logiciels comptables (ULC)	ULC1	0,843	65,294	0,667	126,182
	ULC2	0,581			
	ULC3	0,729			
	ULC4	0,797			
	ULC5	0,772			
Tenue des livres comptables (TLC)	TLC1	0,769	80,519	0,801	436,000
	TLC2	0,953			
	TLC3	0,935			
	TLC 4	0,899			
	TLC5	0,591			
	TLC6	0,684			
Elaboration des états financiers (EEF)	EEF1	0,701	71,734	0,670	166,937
	EEF2	0,800			
	EEF3	0,611			
	EEF4	0,757			
Performance organisationnelle des services comptables (POSC)	POSC1	0,678	67,631	0,805	333,227
	POSC2	0,753			
	POSC3	0,810			
	POSC4	0,687			
	POSC5	0,602			
	POSC6	0,528			

Source : Données d'enquête, décembre 2025

3.4 Présentation des statistiques des variable étudiées

Le tableau présente les statistiques descriptives des variables étudiées : Utilisation des Logiciels Comptables (ULC), Tenue des Livres Comptables (TLC), Élaboration des États Financiers (EEF) et Performance Organisationnelle des Services Comptables (POSC), sur un échantillon de 73 acteurs des services comptables des universités publiques béninoises. L'ensemble des données est complet, sans valeur manquante. Les moyennes observées indiquent que les pratiques liées à l'ULC (moyenne= 4,32) et à l'EEF (moyenne= 4,43) sont relativement élevées, suggérant un usage fréquent des logiciels comptables et un niveau soutenu dans l'élaboration des états financiers. La moyenne de TLC (moyenne= 4,18) reste élevée mais légèrement

inférieure, tandis que la performance organisationnelle POSC (moyenne= 3,92) apparaît un peu plus modérée.

Les écarts-types montrent une dispersion faible à modérée pour ULC (SD = 0,54) et EEF (SD = 0,55), indiquant une homogénéité des réponses pour ces pratiques, alors que TLC (SD = 0,73) et surtout POSC (SD = 0,93) présentent une variabilité plus importante, traduisant une perception plus hétérogène de la performance organisationnelle au sein de l'échantillon. Ces résultats suggèrent que les acteurs comptables ont une pratique relativement régulière des outils et processus comptables, mais que la performance organisationnelle peut varier davantage selon les services ou les individus.

Tableau 5. Statistiques des variables étudiées

		ULC	TLC	EEF	POSC
N	Valide	73	73	73	73
	Manquant	0	0	0	0
	Moyenne	4,3265	4,1858	4,4384	3,9247
	Ecart-type	0,54251	0,73577	0,55085	0,93088
	Variance	0,294	0,541	0,303	0,867

Source : Données d'enquête, décembre 2025

3.5 Effet des pratiques comptables sur la performance organisationnelle des services comptables

L'analyse des résultats montre que l'élaboration des états financiers (EEF) et la tenue des livres comptables (TLC) exercent un effet positif et statistiquement significatif sur la performance organisationnelle des services comptables (POSC). En effet, l'EEF influence significativement la performance ($\beta = 0,470$; $p < 0,001$), ce qui suggère que l'amélioration du processus d'élaboration des informations financières contribue à renforcer l'efficacité opérationnelle et décisionnelle des services comptables. De même, la TLC présente un effet significatif ($\beta = 0,305$; $p = 0,005$), traduisant l'importance du respect des normes de tenue comptable comme socle de production d'informations fiables, cohérentes et exploitables pour la gestion. Le coefficient de détermination ajusté (R^2 ajusté = 41,1 %) indique que ces deux pratiques expliquent une part substantielle de la variance de la performance, ce qui témoigne d'un modèle explicatif satisfaisant dans un contexte organisationnel. Les valeurs de VIF inférieures à 2 montrent l'absence de multicolinéarité, ce qui renforce la validité des estimations.

Tableau 6. Pratiques comptables et performance des services comptables

Coefficients ^a								
Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.	Statistiques de colinéarité	
		A	Erreur standard	Bêta			Tolérance	VIF
1	(Constante)	-,933	,683		-1,365	,177		
	EEF	1,094	,153	,648	7,162	,000	1,000	1,000
2	(Constante)	-1,217	,658		-1,849	,069		
	EEF	,795	,179	,470	4,441	,000	,662	1,512
	TLC	,386	,134	,305	2,882	,005	,662	1,512
a. Variable dépendante : POSC ; R-deux ajusté = 41,1 % ; Durbin-Watson = 1,276								

Source : Données d'enquête, décembre 2025

3.6 Effet de l'usage des logiciels comptables sur la tenue des livres comptables et la performance organisationnelle

Le modèle intégrant l'interaction entre TLC et ULC présente un coefficient de détermination ajusté de 52,6 %, témoignant d'une amélioration du pouvoir explicatif par rapport au modèle précédent. Toutefois, l'effet du terme d'interaction TLC*ULC n'est pas statistiquement significatif ($\beta = -0,857$; $p = 0,391$), ce qui indique que l'usage des logiciels comptables ne modère pas la relation entre la tenue des livres comptables et la performance. Autrement dit, même si TLC et ULC ont individuellement des effets positifs (non significatifs ici), leur combinaison ne produit pas d'effet interactif permettant d'amplifier ou d'atténuer la performance.

Ces résultats pourraient s'expliquer par le fait que l'utilisation de logiciels ne garantit pas systématiquement une meilleure valorisation des pratiques comptables si les compétences techniques, la formation ou les conditions d'intégration technologique ne sont pas maîtrisées. De plus, des valeurs de VIF élevées révèlent une multicolinéarité, suggérant que les variables TLC, ULC et leur interaction sont fortement corrélées, ce qui altère la précision des estimations. Ce phénomène peut provenir de l'absence de centrage des variables avant la construction des termes d'interaction, ce qui constitue une limite statistique susceptible d'avoir freiné la détection d'un effet réel de modération.

Tableau 7. Statistiques du premier test de modération

Coefficients ^a								
Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.	Statistiques de colinéarité	
		A	Erreur standard	Bêta			Tolérance	VIF
1	(Constante)	- 5,081	3,892		-1,306	,196		
	TLC	1,319	,887	1,043	1,488	,141	,014	71,446
	ULC	1,553	,914	,905	1,700	,094	,024	41,225
	TLC*ULC	-,177	,206	-,857	-,863	,391	,007	143,427
a. Variable dépendante : POSC ; R-deux ajusté = 52,6 % ; Durbin-Watson = 1,778								

Source : Données d'enquête, décembre 2025

3.7 Effet de l'usage des logiciels comptables sur l'élaboration des états financiers et la performance organisationnelle

Le modèle intégrant l'interaction entre l'élaboration des états financiers (EEF) et l'usage des logiciels comptables (ULC) présente un R^2 ajusté de 50,2 %, ce qui atteste d'une capacité explicative acceptable de la performance organisationnelle. Toutefois, le coefficient associé au terme d'interaction EEF*ULC n'est pas significatif ($\beta = 1,793$; $p = 0,174$), indiquant que l'usage des logiciels comptables ne modère pas la relation entre l'élaboration des états financiers et la performance des services comptables. Ce résultat signifie que l'impact de l'EEF sur la performance reste indépendant du niveau d'utilisation des logiciels, ce qui suggère que l'outil informatique ne renforce ni n'affaiblit l'effet de l'élaboration des états financiers sur les performances organisationnelles.

Par ailleurs, l'analyse des colinéarités révèle des valeurs de VIF élevées pour l'interaction, ce qui témoigne d'un phénomène de multicollinéarité. Cette situation traduit une forte corrélation entre les variables EEF, ULC et leur produit, rendant instables les coefficients estimés et réduisant la capacité du modèle à détecter un effet interactionnel. Ce problème méthodologique peut être lié à l'absence de centrage des variables avant la construction du terme d'interaction, ce qui limite la portée statistique de la conclusion. En conséquence, bien que les logiciels comptables soient présents dans les structures étudiées, leur utilisation ne semble pas encore suffisamment intégrée ou maîtrisée pour modifier de manière significative l'effet des pratiques comptables sur la performance.

Tableau 8. Statistiques du deuxième test de modération

Coefficients ^a								
Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.	Statistiques de colinéarité	
		A	Erreur standard	Bêta			Tolérance	VIF
1	(Constante)	5,449	5,620		,970	,336		
	EEF	-,878	1,233	-,520	-,712	,479	,013	76,942
	ULC	-1,243	1,349	-,724	-,921	,360	,011	89,389
	EEF*ULC	,401	,292	1,793	1,373	,174	,004	246,582
a. Variable dépendante : POSC ; R-deux ajusté = 50,2 % ; Durbin-Watson = 1,585								

Source : Données d'enquête, décembre 2025

3.8 Effet combiné de l'élaboration des états financiers et de l'usage des logiciels comptables et de la tenue des livres comptables, sur et la performance organisationnelle

Les résultats du modèle 1 montrent que l'élaboration des états financiers (EEF) exerce un effet positif et significatif sur la performance organisationnelle des services comptables (POSC) ($\beta = 0,648$; $p < 0,001$). Cela implique qu'une amélioration du processus d'élaboration des états financiers se traduit par une meilleure performance. Le coefficient de détermination ajusté indique que ce modèle explique 41,1 % de la variance de la performance, ce qui traduit un pouvoir explicatif acceptable pour des données organisationnelles de terrain. L'absence de problème de colinéarité ($VIF = 1,000$) renforce la crédibilité du modèle.

Le modèle 2, intégrant l'usage des logiciels comptables (ULC) comme variable supplémentaire, améliore sensiblement le modèle. Les effets de EEF ($\beta = 0,473$; $p < 0,001$) et de ULC ($\beta = 0,347$; $p = 0,001$) sont tous deux significatifs, indiquant que la performance est simultanément influencée par la qualité des états financiers et par l'usage des systèmes comptables numériques. Le R^2 ajusté progresse à 49,6 %, ce qui suggère que l'usage des logiciels comptables constitue un levier pertinent d'amélioration de la performance, conformément aux travaux de Grande et al. (2011).

Dans le modèle 3, l'introduction de la tenue des livres comptables (TLC) renforce encore la capacité explicative du modèle (R^2 ajusté = 55,1 %). Les trois variables EEF ($\beta = 0,300$; $p = 0,007$), ULC ($\beta = 0,344$; $p < 0,001$) et TLC ($\beta = 0,301$; $p = 0,003$) contribuent significativement à la performance. L'amélioration du modèle montre que la performance organisationnelle résulte de l'articulation entre pratiques professionnelles structurées et intégration des outils numériques. Les VIF restent inférieurs à 2, indiquant l'absence de multicollinéarité sévère.

Enfin, l'indice de Durbin-Watson (1,669) suggère une indépendance satisfaisante des résidus et donc une bonne qualité de l'ajustement.

Tableau 9. Effet combiné des pratiques comptables sur la performance des services comptables

Coefficients ^a								
Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.	Statistiques de colinéarité	
		A	Erreur standard	Bêta			Tolérance	VIF
1	(Constante)	-,933	,683		-1,365	,177		
	EEF	1,094	,153	,648	7,162	,000	1,000	1,000
2	(Constante)	-2,203	,725		-3,040	,003		
	EEF	,800	,164	,473	4,890	,000	,748	1,337
	ULC	,596	,166	,347	3,589	,001	,748	1,337
3	(Constante)	-2,471	,690		-3,583	,001		
	EEF	,507	,181	,300	2,802	,007	,544	1,839
	ULC	,590	,157	,344	3,764	,000	,748	1,337
	TLC	,380	,123	,301	3,094	,003	,661	1,512
a. Variable dépendante : POSC ; R-deux ajusté Modèle 1= 41,1 % ; R-deux ajusté Modèle 2= 49,6 % ; R-deux ajusté Modèle 3= 55,1 % Durbin-Watson = 1,669								

Source : Données d'enquête, décembre 2025

4. Discussion

Les résultats des tests invalident l'hypothèse d'un rôle modérateur de l'usage des logiciels comptables dans les relations entre les pratiques comptables et la performance organisationnelle va à l'encontre des anticipations théoriques. En effet, les modèles issus du *Technology Acceptance Model* (Davis, 1989), de la théorie de l'adéquation tâche-technologie (Goodhue & Thompson, 1995) et de la littérature consacrée aux systèmes d'information comptable (Nicolaou, 2000) prédisent un effet amplificateur de la technologie, susceptible de renforcer l'efficacité informationnelle et décisionnelle des organisations.

Quelques explications permettent d'éclairer cette absence d'effet. La première explication relève de la multicollinéarité extrême observée. De même, l'absence de centrage ou de standardisation des variables d'interaction, alliée à notre échantillon limité, peut aussi expliquer la non-significativité des coefficients d'interaction. La deuxième explication tient à la mesure du construit 'usage des logiciels comptables'. Comme le rappellent Burton-Jones & Straub (2006), l'usage technologique ne peut être assimilé à sa seule présence formelle : il importe de distinguer l'adoption, l'usage effectif et l'usage stratégique. Or, dans les universités publiques

béninoises, les logiciels peuvent être mobilisés principalement pour des tâches élémentaires d'enregistrement, sans exploitation des fonctionnalités analytiques ou de *reporting* susceptibles de créer de la valeur décisionnelle (Avgerou, 2008). Dans ces conditions, l'usage des logiciels comptables ne remplit pas les conditions nécessaires pour agir comme levier modérateur.

La forte colinéarité entre l'usage des logiciels et les pratiques comptables suggère un chevauchement conceptuel : on peut comprendre par-là que l'usage des logiciels comptables ne constitue pas une variable autonome venant conditionner la pratique, mais une composante intégrée du processus comptable, agissant davantage comme prolongement que comme condition externe. Ce constat conduit à reconsidérer la place de la variable technologique : plutôt qu'un modérateur, elle correspondrait davantage à une variable explicative directe.

Une troisième explication renvoie à la perspective contingente (Chenhall, 2003), selon laquelle l'efficacité d'un outil dépend de son alignement avec le contexte organisationnel. Le cas des universités publiques béninoises souvent caractérisées par des ressources limitées, des infrastructures numériques instables, des compétences numériques insuffisamment développées peuvent traduire un environnement où les conditions d'appropriation technologique restent partiellement réunies. Dans un tel contexte, l'effet attendu de l'usage des logiciels comptables ne peut être automatique : il dépend étroitement des efforts d'accompagnement, de formation et d'adaptation organisationnelle.

Enfin, les observations statistiques invitent à dépasser l'hypothèse implicite d'un déterminisme technologique. En effet, la technologie ne produit pas mécaniquement des effets organisationnels ; elle est socialement construite dans son usage, négociée dans les pratiques et façonnée par les routines. L'absence d'effet modérateur n'est donc pas nécessairement un échec de l'usage des logiciels comptables, mais peut révéler un processus d'appropriation par les acteurs inachevé, où la technologie est présente mais pas encore performative. Au regard de l'absence de modération, le rôle de l'usage des logiciels comptables a été reconsidéré dans les analyses.

Les résultats confirment que les pratiques comptables influencent significativement la performance des services comptables universitaires. Premièrement, l'effet positif de l'EEF rejoint les travaux de Lagzouli et al. (2025), selon lesquels la fiabilité et la transparence des informations financières renforcent la performance organisationnelle en facilitant la prise de décision. Ce résultat confirme également les observations de Torra & El Mahdad (2020), Opanyi (2016) qui montrent que la production d'états financiers normés améliore la gouvernance des établissements publics.

Deuxièmement, l'effet positif de l'usage des logiciels comptables atteste du rôle stratégique du numérique dans la modernisation des fonctions comptables, conformément aux travaux de Azhari (2024) démontrant que l'automatisation par l'IA augmente non seulement la fiabilité et la transparence des informations comptables, optimise les processus, limite les erreurs et accroît l'efficacité opérationnelle. Ce résultat s'inscrit également dans la continuité de Ngongang (2013) et Chong & Nizam (2018) qui soulignent que la technologie appliquée à la fonction comptable constitue un facteur d'amélioration des performances lorsqu'ils sont alignés aux besoins professionnels. La conception d'un logiciel comptable ne repose pas nécessairement sur l'intelligence artificielle. L'IA constitue un support optionnel, dont l'intégration permet d'étendre les capacités du logiciel vers l'automatisation intelligente, l'analyse prédictive et l'aide à la décision. Dans de nombreux contextes, notamment dans les organisations publiques des pays en développement, les logiciels comptables déployés restent majoritairement fondés sur des architectures traditionnelles sans composantes IA, ce qui limite leur potentiel transformationnel sur les pratiques et la performance. Troisièmement, les résultats révèlent que la tenue des livres comptables contribue conjointement à la performance, ce qui s'explique par le fait qu'une bonne tenue des livres constitue la base informationnelle de toute production comptable fiable. Ce constat corrobore les conclusions de Bukenya (2014), Thoa & Nhi (2022) selon lesquelles la qualité des pratiques comptables élémentaires détermine la valeur informative des états financiers.

Conclusion

Cette recherche avait pour objectif d'analyser l'influence des pratiques professionnelles comptables sur la performance organisationnelle des services comptables des universités publiques béninoises, tout en examinant le rôle de l'usage des logiciels comptables. Les résultats empiriques confirment que la tenue des livres comptables et l'élaboration des états financiers constituent des déterminants majeurs de la performance organisationnelle, en renforçant la fiabilité, la rapidité et l'utilité décisionnelle de l'information financière. L'usage des logiciels comptables apparaît également comme un levier direct d'amélioration de la performance, traduisant le rôle du numérique dans la modernisation des fonctions comptables publiques.

En revanche, l'absence d'un effet modérateur de l'usage des logiciels comptables invite à relativiser l'idée selon laquelle la technologie amplifierait mécaniquement les effets des pratiques professionnelles. Ce résultat suggère que, dans le contexte des universités publiques

béninoises, les logiciels comptables sont davantage intégrés comme des outils opérationnels que comme des dispositifs stratégiques capables de transformer en profondeur les pratiques et leurs effets sur la performance. Cette situation peut s'expliquer par des contraintes organisationnelles, techniques et humaines, telles que l'insuffisance des infrastructures numériques, les limites dans la formation avancée des utilisateurs ou une exploitation partielle des fonctionnalités des logiciels.

En dépit de ces résultats, cette étude présente néanmoins certaines limites. D'une part, la taille relativement restreinte de l'échantillon limitent la généralisation des résultats. D'autre part, la mesure de l'usage des logiciels comptables repose sur des perceptions déclaratives, sans distinction fine entre usage basique, avancé ou stratégique. Enfin, les problèmes de multicollinéarité observés dans les tests de modération suggèrent des limites méthodologiques qui ont pu affecter la détection d'effets interactionnels.

Ces limites ouvrent plusieurs pistes de recherche futures. Des travaux ultérieurs pourraient adopter une approche longitudinale afin d'analyser l'évolution de l'appropriation des logiciels comptables et ses effets différés sur la performance. Il serait également pertinent d'affiner la mesure de l'usage technologique en distinguant les niveaux et les finalités d'utilisation, voire d'intégrer des variables telles que les compétences numériques, la qualité de la formation ou le soutien managérial. Enfin, l'extension de l'analyse à d'autres secteurs publics ou à des contextes nationaux comparables permettrait de renforcer la portée théorique et empirique des résultats et d'approfondir la compréhension du rôle réel des technologies comptables dans la performance organisationnelle.

Références bibliographiques

- Abbas, W. F., Musa, N. H., Kamaruddin, K. A., Hariri, W. N. A. W., & Haron, H. (2017, July). Service Oriented Architecture adoption model for ICT office in Malaysia. In *2017 International Conference on Research and Innovation in Information Systems (ICRIIS)* (pp. 1-6). IEEE.
- Abbou, H., & Aboutite, S. (2018). *Etude de l'organisation de la révision comptable et normes pratiques d'audit comptable et financier Cas: Entreprise CETIM-Boumerdes* (Doctoral dissertation, Université Mouloud Mammeri).
- Adela, V., Agyei, S. K., Frimpong, S., Awisome, D. B., Bossman, A., Abosompim, R. O., ... & Ahmed, A. M. A. (2024). Bookkeeping practices and SME performance: The intervening role of owners' accounting skills. *Heliyon*, 10(1).
- Agbemava, E., Ahiase, G., Sedzro, E., Adade, T. C., Bediako, A. K., Nyarko, I. K., & Kudo, M. B. (2016). Assessing the effects of sound financial statement preparation on the growth of small and medium-scale enterprises. *The International Journal of Business & Management*, 4(3), 104.
- Akhor, S. O., Ashaju, K. I., & Adoghe, F. (2022). Place of Information and Communication Technology (ICT) in Accounting Practice. *GOUNI Journal of Faculty of Management and Social Sciences*, 10(1), 74-80.
- Auliyah, I., & Agit, A. (2024). Reflective Study on Financial Statement Quality Capability to Influence Firm Performance: Literature Review. *Advances in Economics & Financial Studies*, 2(3), 165-178.
- Ayebeng Botchway, E., Yeboah-Boateng, E. O., & Afful, A. (2019). ICT Competencies of Project Management Personnel at Local Government Level in Ghana. *Botchway, EA, Yeboah-Boateng, EO and Afful, AE (2019) ICT Competencies of Project Management Personnel at Local Government Level in Ghana. International Journal of Science and Engineering Investigations (IJSEI)*, 8(91), 31-39.
- Azhari, A. (2024). L'automatisation des processus comptables par l'intelligence artificielle: Vers une optimisation de l'efficacité et de la qualité de l'information comptable. *International Journal Of Applied Management And Economics*, 2(09), 223-247.
- Azmi, A., Sapiei, N. S., Mustapha, M. Z., & Abdullah, M. (2016). SMEs' tax compliance costs and IT adoption: the case of a value-added tax. *International Journal of Accounting Information Systems*, 23, 1-13.
- Balagobei, S. (2020). Accounting practices and organizational performance: evidence from small and medium scale enterprises in Sri Lanka. *Indian Journal of Finance and Banking*, 4(1), 69-75.
- Banker, R. D., Chang, H., & Kao, Y. C. (2002). Impact of information technology on public accounting firm productivity. *Journal of information systems*, 16(2), 209-222.
- Bhimani, A., & Willcocks, L. (2014). Digitisation, 'Big Data' and the transformation of accounting information. *Accounting and business research*, 44(4), 469-490.
- Boukary, Moussa, M.H. Influence de l'introduction des TIC sur la gestion de l'information comptable et financière des PME au Tchad, *Journal of Information Systems*

Management & Innovation, 1(5), 4-22.

<https://revues.imist.ma/index.php/ISMI/article/download/8179/5080/21272>

- Brazel, J. F., & Agoglia, C. P. (2007). An examination of auditor planning judgements in a complex accounting information system environment. *Contemporary Accounting Research*, 24(4), 1059-1083.
- Bukenya, M. (2014). Quality of accounting information and financial performance of Uganda's public sector. *American Journal of Research Communication*, 2(5), 183-203.
- Chatzopoulou, S. V. (2021). Digital disruption: Introducing teleworking as a norm in a large organization due to the COVID-19 crisis, a case study.
- Chenhall, R. H. (2003). Management control systems design within its organizational context: findings from contingency-based research and directions for the future. *Accounting, organizations and society*, 28(2-3), 127-168.
- Chong, Y., & Nizam, I. (2018). The impact of accounting software on business performance. *International Journal of Information System and Engineering*, 6(1), 1-25.
- Coleman, S. (2007). The role of human and financial capital in the profitability and growth of women-owned small firms. *Journal of small business management*, 45(3), 303-319.
- Dagou, D. H. W., & Seibou, D. (2020). Statique des normes comptables et dynamisme des TIC : des utilisateurs en quête de conventions par l'alchimie du plan de comptes SYSCOHADA. *Revue Africaine De Management*, 1(5).
- Davis, F. D. (1989). Technology acceptance model: TAM. *Al-Sugri, MN, Al-Aufi, AS: Information Seeking Behavior and Technology Adoption*, 205(219), 5.
- Day, A., Paquet, S., Scott, N., & Hambley, L. (2012). Perceived information and communication technology (ICT) demands on employee outcomes: the moderating effect of organizational ICT support. *Journal of occupational health psychology*, 17(4), 473.
- Demni, O., & Saadi, T. (2025). *Le rôle de la comptabilité dans l'amélioration de la performance des entreprises de service Cas: Algérienne des eaux «ADE»* (Doctoral dissertation, Université Mouloud Mammeri).
- Eric, M., Kiige, N. C., Henry, O., Daniel, M., & Mabberi, M. C. (2024). Effect of Bookkeeping on Financial Performance of Agribusiness Enterprises in Mbale City. *International Journal for Multidisciplinary Research (IJFMR)*, 6(3), 1-8.
- Gardner, E. C., & Bryson, J. R. (2022). The dark side of the industrialisation of accountancy: innovation, commoditization, colonization and competitiveness. In *The Dark Side of Innovation* (pp. 56-71). Routledge.
- Ghasemi, M., Shafeiepour, V., Aslani, M., & Barvayeh, E. (2011). The impact of Information Technology (IT) on modern accounting systems. *Procedia-social and behavioral sciences*, 28, 112-116.
- Goodhue, D. L., & Thompson, R. L. (1995). Task-technology fit and individual performance. *MIS quarterly*, 213-236.
- Grabski, S. V., Leech, S. A., & Schmidt, P. J. (2011). A review of ERP research: A future agenda for accounting information systems. *Journal of information systems*, 25(1), 37-78.

- Grande-Urquia, E., Perez-Estébanez, R., & Munoz-Colomina, C. (2011). The impact of accounting information systems (AIS) on performance measures. *The International Journal of Digital Accounting Research*, 11, 25-43.
- Granlund, M., & Mouritsen, J. (2003). Introduction: problematizing the relationship between management control and information technology. *European Accounting Review*, 12(1).
- Horngren, C. T. (2009). *Cost accounting : A managerial emphasis*. Pearson Education India.
- Houndjo, A. (2021). Facteurs impactant l'efficacité du comité d'audit interne sur le système de contrôle interne des entreprises publiques béninoises : une analyse axée sur les responsabilités du conseil d'administration, de la direction générale et des directions opérationnelles. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 4(2).
- Konradt, U., Schmook, R., & Malecke, M. (2000). Impacts of telework on individuals, organizations and families-A critical review. *International review of industrial and organizational psychology*, 15, 63-100.
- Kounouwewa, J. (2024). Digitalisation des processus de gestion et performance financière des entreprises du Bénin. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, 8(3).
- Lagzouli, Y., El Yaalaoui, Y., & Lankaoui, L. (2025). Information Financière et Efficacité des Investissements des Entreprises. *International Journal of Accounting Finance Auditing Management and Economics*, 6(2), 255-273.
- Lavigne, B., & St-Pierre, J. (2007). Contribution de la comptabilité financière à l'accroissement de la performance des pme et à la réduction de leur vulnérabilité : *Revue De La Documentation. 1er Congrès Transatlantique de Comptabilité, Audit, Contrôle de Gestion, Gestion des Coûts et Mondialisation*.
- Lawrence, P. R., Lorsch, J. W., & Garrison, J. S. (1967). Organization and environment: Managing differentiation and integration.
- Leibenstein, H. (1978). On the basic proposition of X-efficiency theory. *The American Economic Review*, 68(2), 328-332.
- Michaïlesco, C. (2000). Perspectives pour la recherche sur les déterminants de l'offre d'information des entreprises. *Comptabilité Contrôle Audit/Accounting Auditing Control*, (décembre), pp-83.
- Moustaid, F. E.-Z., Lebzar, B., & Moisseron, J.-Y. (2021). L'intention de l'adoption des plateformes collaboratives de covoiturage pendant la crise pandémique Covid-19 : Proposition d'un modèle conceptuel. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 2(6)
- Ngongang, D. (2005). Pratiques comptables, système d'information et performance des PME camerounaises. *La revue des sciences de gestion*, (6), 59-70.
- Ngongang, D. (2013). Facteurs de contingence, TIC et informations dans les entreprises tchadiennes. *La Revue des Sciences de Gestion*, 259260(1), 153-162.
- Nicolaou, A. I. (2004). Quality of postimplementation review for enterprise resource planning systems. *International Journal of Accounting Information Systems*, 5(1), 25-49.
- Nonkoudje, E., Mevo, E. M., & Nonkoudje, S. G. (2023). Organisation de la fonction comptable comme levier de la performance financière des microfinances du Bénin. *International Journal of Accounting Finance Auditing Management and Economics*, 4(1-2), 120-134.

- Nunnally, J. C. (1978). An overview of psychological measurement. *Clinical diagnosis of mental disorders: A handbook*, 97-146.
- Onaolapo, A. A., & Odetayo, T. A. (2012). Effect of accounting information system on organisational effectiveness: a case study of selected construction companies in Ibadan, Nigeria. *American Journal of Business and Management*, 1(4), 183-189.
- Opanyi, R. O. (2016). The effect of adoption of international public sector accounting standards on quality of financial reports in public sector in Kenya. *European Scientific Journal*, 12(28), 161-187.
- Pariag-Maraye, N., Soobaroyen, T., Moonecapen, O., & Panchoo, O. (2023). Evaluating NGO accounting and reporting practices in a developing economy: the case for reforms. *Journal of Public Budgeting, Accounting & Financial Management*, 35(1), 73-94.
- Pedhi, A. N., Yeka, J. B., Waru, E. M., Ukongo, S. B., Ntita, V. L., Odhwa, N. A., ... & Afoyorwoth, M. N. (2022). Analyse des états financiers de l'entreprise REPRO CENTER/RISAC BUNIA. *Revue Internationale du Chercheur*, 3(3).
- Prawitasari, P. P. (2022, August). Will accountants still exist? Challenges of the accountant profession in facing technological disruption in the new normal era. In *International Conference Faculty of Economics and Business* (Vol. 1, No. 1, pp. 326-350).
- Reguieg-Issaâd, D. (2010). Appropriation des technologies de l'information et de la communication (TIC) et pratiques organisationnelles et managériales dans les entreprises Algériennes: Une étude empirique. *Les cahiers du CREAD*, 91, 83-104.
- Rom, A. (2008). *Management accounting and integrated information systems: How to exploit the potential for management accounting of information technology*. Copenhagen Business School [Phd].
- Royo, S., Yetano, A., & García-Lacalle, J. (2019). Accountability styles in state-owned enterprises: The good, the bad, the ugly. . . And the pretty. *Revista de Contabilidad*, 22(2), 156–170.
- Salam, A. S. A. (2023). Pratiques comptables et performance financière des PME: Cas du contexte nigérien. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 4(7).
- Seridi, S., & Benachour, A. E. (2024). *L'impact de l'utilisation des technologies de l'intelligence artificielle sur la profession comptable* (Doctoral dissertation).
- Silvennoinen, P. (2020). Professional master's degree students' perceptions on the changes digitalisation imposes on counselling in the social and health care sector. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 17(17), 6243.
- Smith, M., Busi, M., Ball, P., & Van Der Meer, R. (2008). Factors influencing an organisation's ability to manage innovation: a structured literature review and conceptual model. *International Journal of innovation management*, 12(04), 655-676.
- Sparrow, P., & Cooper, C. (2014). Organizational effectiveness, people and performance: new challenges, new research agendas. *Journal of Organizational Effectiveness: People and Performance*, 1(1), 2-13.
- Spathis, C., & Ananiadis, J. (2005). Assessing the benefits of using an enterprise system in accounting information and management. *Journal of Enterprise Information Management*, 18(2), 195-210.

- Spathis, C., & Constantinides, S. (2004). Enterprise resource planning systems' impact on accounting processes. *Business Process management journal*, 10(2), 234-247.
- Taipaleenmäki, J., & Ikäheimo, S. (2013). On the convergence of management accounting and financial accounting—the role of information technology in accounting change. *International journal of accounting information systems*, 14(4), 321-348.
- Taiwo, J. N. (2016). Effect of ICT on accounting information system and organizational performance. *European Journal of Business and Social Sciences*, 5(02).
- Teece, D. J., Pisano, G., & Shuen, A. (1997). Dynamic capabilities and strategic management. *Strategic management journal*, 18(7), 509-533.
- Thoa, D. T. K., & Nhi, V. V. (2022). Improving the quality of the financial accounting information through strengthening of the financial autonomy at public organizations. *Journal of Asian Business and Economic Studies*, 29(1), 66-82.
- Tiona Wamba., J. H., & Koldjeng Rodrigue, D. . (2020). pratiques comptables de la petite et moyenne entreprise camerounaise à l'ère du syscohada révisé. *revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit* , 3(3).
- Torra, M., & El Mahdad, Y. (2020). Les établissements publics dotés de la personnalité morale: l'autonomie financière et leurs problèmes. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, 4(2).
- Torres, L., Royo, S., & Garcia-Rayado, J. (2020). Social media adoption by Audit Institutions. A comparative analysis of Europe and the United States. *Government Information Quarterly*, 37(1), 1–14
- Touray, A., Salminen, A., & Mursu, A. (2013). ICT barriers and critical success factors in developing countries. *The Electronic Journal of Information Systems in Developing Countries*, 56(1), 1-17.
- Vydra, S., & Klievink, B. (2019). Techno-optimism and policy-pessimism in the public sector big data debate. *Government Information Quarterly*, 36(4), 1–10
- White, G. I., Sondhi, A. C., & Fried, D. (2002). *The analysis and use of financial statements*. John Wiley & Sons.
- Wilson, R. A., & Sangster, A. (1992). The automation of accounting practice. *Journal of Information Technology*, 7(2), 65-75.
- Zerioush, N., & Hamidi, L. S. (2025). Innovation Managériale : Le rôle des Nouvelles Technologies dans l'Efficienne des Organisations. *REVISTA DE ESTUDIOS FRONTERIZOS DEL ESTRECHO DE GIBRALTAR*, (13/2025), 1-15.
- Zumofen, R., Kakpovi, B. G., & Mabillard, V. (2022). Outcomes of government digitization and effects on accountability in Benin. *Transforming Government: People, Process and Policy*, (ahead-of-print).